



LE GÉNÉRAL L'HOTTE

Ancien Écuyer en Chef de l'École de Cavalerie de Saumur

Dire l'indicible...

Les paradoxes de la langue du général L'Hotte

Corinne Delhay

Maitre de conférences émérite

Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa

delhay@unistra.fr

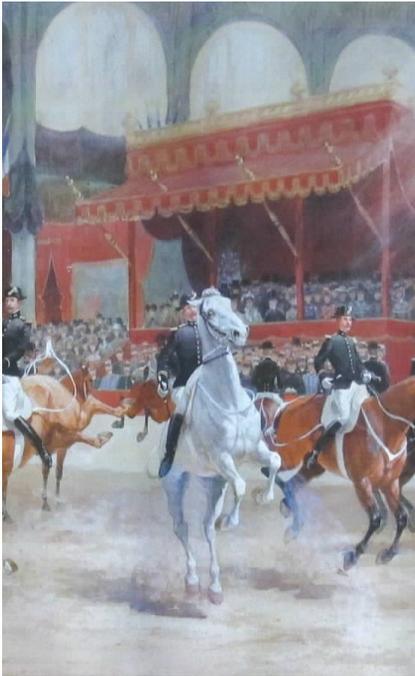


Plan

1. Le langage de L'Hotte
2. Les apories du langage équestre : qu'est-ce que l'art équestre ?
3. Une vision moderne de la relation au cheval



Le langage de l'Hotte



Une langue technique

P9 : « Chaque art a un langage qui lui est propre et n'a que rarement à faire des emprunts aux langues scientifiques »

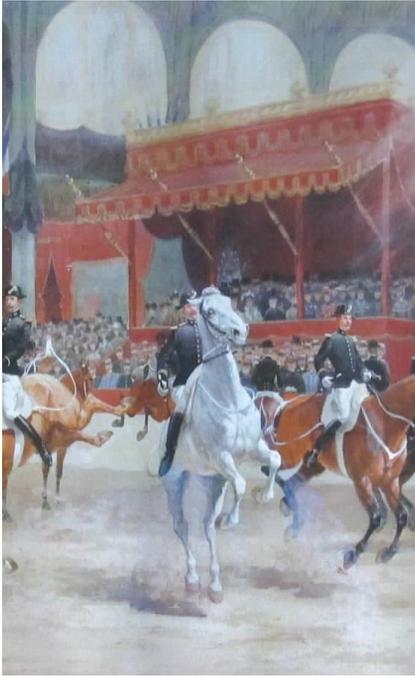
p.9-10 : « L'art équestre se trouve même parfois dans son langage en désaccord avec les principes que la science consacre ».

EXEMPLE : le mot **force**

- En physique : force de pesanteur, d'inertie = force d'attraction
- En Equit. : "énergie musculaire"

EXEMPLE : le mot **ressort**

p.25 « la légèreté, dont le caractère réside dans la flexibilité élastique et moelleuse de tous les ressorts »



... forgée par diff auteurs

- Dupaty de Clam 1771, p. 61

« La connaissance de ces forces [force d'inertie, force du mouvement], leur distribution, & leur produit est entièrement du ressort de la Mécanique »

- Dupaty de Clam 1771, p. 140

« Le cheval a des ressorts tantôt parfaits, tantôt imparfaits ; c'est-à-dire que ses ressorts ou ses muscles se remettent avec une force pareille à celle qu'on leur communique en les touchant, ou bien ils se remettent avec une moindre action

- Dupaty de Clam 1771, p. 190

« Le cheval par lui-même a donc une quantité de vitesse ; mais il est certain que les aides des jambes, de l'assiette et même des éperons de l'homme, l'augmentent encore, & qui plus est, la varient en comprimant plus ou moins les ressorts qui servent à transporter la machine »

Ressort

Encyclopédie XV, p. 474, Romilly :

Spiral spiral, *ressort*, (*Horlogerie*.) c'est une **lame d'acier** ployée en ligne spirale, susceptible de contraction & de dilatation, **élastique**, que les horlogers emploient de deux manières différentes, l'une pour servir de **force motrice**, & l'autre de **force réglante**.

TLFi

RESSORT¹, subst. masc.

- 1. Peu usuel.** Propriété qu'ont certains fluides de reprendre leur état initial après avoir subi une déformation élastique (pression, compression, tension, etc.). **Synon.** *élasticité*. *Les hommes, respirant avec peine un air qui n'avait plus de ressort, levaient les yeux vers le ciel où ils cherchaient en vain la lumière* (CHATEAUBR., *Essai Révol.*, t. 1, 1797, p. 337). *L'avion s'enfonce dans cet air sans ressort, l'avion s'enlise* (SAINT-EXUP., *Cour. Sud*, 1928, p. 70).
- 2. Organe élastique**, le plus souvent **en acier trempé**, ayant la propriété de reprendre sa forme et sa position initiales après avoir subi une déformation, et entrant dans un mécanisme pour absorber du travail ou pour produire un mouvement.

L'Hotte, QE, p. 140 : préférer le **cheval d'acier** au cheval de fer

Une langue précise

Antonymes /synonymes

- *Hanches vibrantes, agissantes VS inertes, paresseuses* (p. 17)

NB : il rappelle « hanches diligentes » de LG

- *Cheval rétif ou ramingue VS généreux ou franc*
- *Discipliner = façonner*
- *Pli = placer* (p. 95)
- *Flexibilité des ressorts = élasticité moelleuse* (p. 31)

Mais pas toujours binaire

- *Se lier au mouvement = se souder, accompagner*

MAIS *accompagner* s'oppose à la fois à *précéder* et *suivre*

- P. 32 *extension des allures* s'oppose à *raccourcissement* ET *élévation des allures*

L'Art de la définition

Diiférentes formes ...

- **Synonymique**
 - Légèreté « critérium du juste emploi des forces »
 - Résistance : contraction inopportune
- **Descriptive** : Lorsque le cheval est droit, les pieds de derrière suivent exactement les lignes tracées par les pieds de devant
- **Aristotélicienne**
 - Ramener : « attitude soutenue et élastique du bout de devant pour assurer un bon fonctionnement »
 - Rassembler : « flexibilité des hanches, entraînant l'engagement des jarrets sous la masse »

En exploitant les ressources de la prosodie

- **Rythme binaire**

Plus d'impulsion / plus de cheval

4. / 4

- **Rythme ternaire :**

Calme / En-a-vant / droit

1. / 3 / 1

L'Art de la métaphore

- Cf p.40 « cette disposition préalable des hanches, c'est le coup de barre du gouvernail, précédant et déterminant le changement de direction du navire »
- p. 53 : « Le gouvernail du cheval réside donc dans son arrière-main plutôt que dans son avant-main.

Cette métaphore est héritée de D'Aure

- UOC, p. 149 citation de d'Aure « Il en est du cheval comme du bateau, on le mène par les deux bouts »

BATEAU

p. 30 « cette perfection dans le fonctionnement des ressorts ne peut être acquise qu'après avoir discipliné, façonné les muscles, ou si l'on veut, les cordes qui les font mouvoir, et les avoir accordés dans leurs actions combinées »

p. 22 : le cheval qui n'est pas droit est comme un instrument à cordes désaccordé...

UOC, p334 : Parole de Rousselet : « Le cheval, c'est comme un violon, il faut avant tout savoir l'accorder, puis, une fois accordé, savoir en jouer juste »

INSTRUMENT (de musique) → VIOLON

Les apories du langage équestre

Qu'est-ce que l'art équestre ?



L'équitation est l'art de régir les forces musculaires du cheval (...) Nous serons maîtres de régir les forces, ou si l'on veut les puissances musculaires, du moment où nous aurons su marier intimement l'impulsion à la flexibilité de tous les ressorts (p. 26-27)

p.29 « Quant au cheval de haute école, l'impulsion et la flexibilité des ressorts doivent **s'équilibrer** de façon telle que la prédominance n'appartienne pas **plus à l'une qu'à l'autre** ».

p. 44 Le point de départ de tout changement de direction doit donc être marqué par la disposition des hanches et, lorsqu'elle est reliée **avec à propos** à l'attitude donnée au bout de devant, le tout dans une **juste mesure**, l'impulsion étant ce qu'elle doit être, les mouvements les plus variés peuvent se succéder avec une facilité telle que le cheval semble obéir au souffle des aides »

Deux conditions : mesure et à propos

Aucune [méthode] toutefois, quelque logique et ordonnée qu'elle puisse être ne saurait donner des résultats infaillibles, toute action équestre exigeant pour obtenir l'effet qu'on en attend, ce qu'aucun écrit ne saurait donner : l'à propos et la mesure, autrement dit le tact équestre ».

Une nécessité : le tact

Ce qu'il est

- Un sentiment
- p. 113 « le cavalier doit s'efforcer d'acquérir le sentiment des contractions »
- p. 114 « Il faut assurément doué d'une manière exceptionnelle pour l'équitation et avoir beaucoup travaillé pour en arriver à posséder ce sentiment si fin, qui s'appelle sentiment des contractions ».
- Le fruit de beaucoup de pratique, jugement, savoir, de persévérance

Ce qu'il n'est pas

- Pas de la patience
- p. 192 « Bien plutôt que patience, le cavalier doit avoir jugement, savoir et pas d'impatience, mais persévérance dans l'emploi des moyens, dont le bon choix est affirmé par les progrès journaliers »
- p. 202 Le cavalier ne doit pas avoir de la patience mais plutôt ne pas montrer d'impatience.
- La csq d'explications théoriques

R 1876 : même *distinguo* entre théorie et pratique

- p.25 on s'occupe dans la nouvelle école, dès le début, d'assouplir l'homme et de le débourrer, puis, lorsqu'il est en confiance, on fait appel à son attention pour lui apprendre l'usage et l'effet des aides, et enfin on aborde promptement l'emploi des allures vives, parce que l'assiette du cavalier, **étant indépendante de tout raisonnement**, ne devient assurée que par une succession continue d'épreuves physiques et non par une gradation d'explications théoriques
- p. 26 : « En partant de ce principe, que la confiance est un grand élément de succès pour le dressage des recrues, **que le façonnement du corps doit précéder le travail de l'intelligence**, et que, dans les bornes de l'équitation militaire, l'habitude est préférable à la science, la Commission eût désiré que le travail « la longe reçût une plus grande importance, mais elle a hésité à entrer dans cette voie en raison de certaines difficultés matérielles et des ressources du personnel... »

But ultime de l'art équestre : un couple

- p.34 « La légèreté caractérisant donc, en même temps, l'état du cheval parfaitement mis, et la rectitude des moyens pour le conduire, il s'ensuit que l'expression « légèreté » s'applique **à la fois** au dressage du cheval et au talent du cavalier »
- « La légèreté – la légèreté parfaite s'entend – trouve sa formule dans la mise en jeu **par le cavalier et l'emploi que fait le cheval** des seules forces utiles au mouvement envisagé ; toute autre manifestation des forces produisant une résistance et, partant, une altération de la légèreté »
- p. 131 Enfin, tout ce qui attire l'attention sur sa personne doit être évité par le cavalier. C'est le cheval qui est l'exécutant et le cavalier n'a qu'à s'efforcer de **s'identifier** avec lui »

Csq : de « technè » à art véritable

p. 209 « Ainsi en est-il du véritable cavalier-artiste, de l'écuyer. Il ne fait qu'un avec son cheval et il sent que le talent chez lui-même, l'exécution chez le cheval, sont indéfiniment perfectibles.

Champ lexical :

beau, beauté, élégant, élégance, grâce, gracieux (vs disgracieux), harmonie, charme.

- p. 186 « l'homme de cheval (ce qui s'oppose à « les foules ») a le sentiment du **beau** en équitation ».
- p. 186 «le trot naturel, écouté et libre, **charmera** le véritable homme de cheval »

Un art complexe à 3 dimensions

- **Le cavalier**

p. 202 « Quelque doué que soit le cavalier, une longue pratique lui est, en outre indispensable pour mériter le titre d'écuyer ».

- **Le cheval**

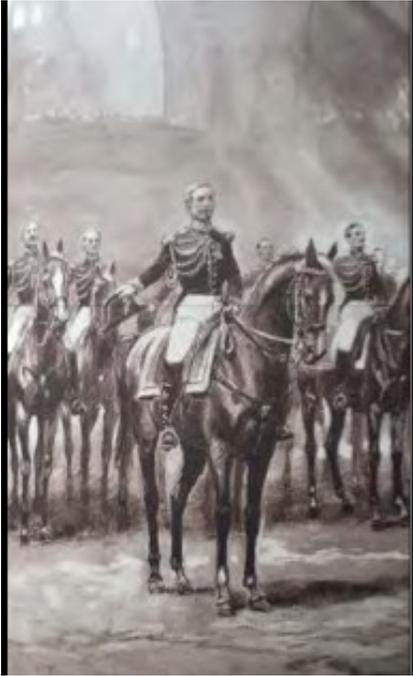
p. 199 : le moral, le tempérament, le degré de sang, la conformation, etc...

- **Le professeur**

Il peut payer d'exemple, éclairer l'intelligence de ses élèves ... « Mais là s'arrête à peu près son rôle ; car espérer pouvoir agir d'une manière directe sur le mécanisme du cavalier, sur son sentiment surtout, ce serait aspirer à l'impossible. Le perfectionnement du mécanisme, le développement du sentiment équestre, rentrent dans le domaine exclusif du praticien lui-même et peuvent seuls faire acquérir à l'élève les qualités qui lui permettront de devenir un jour éminent dans la pratique de son art. Au praticien seul revient donc la responsabilité de son avenir d'écuyer ».



Une conception moderne du cheval



Un être vivant ...

- Ethologie ? p. 3 : "Le point de départ de l'obéissance du cheval ne réside pas dans le désir de nous être agréable, encore moins dans l'accomplissement d'un devoir, mais dans l'instinct de conservation de l'animal et dans sa mémoire.
- p. 93 « la **nature** est le premier des maîtres »
- P. 204 le cheval est vivant, infiniment différent
- P. 206 : « L'instrument sur lequel agit le musicien est inerte par lui-même. Il en résulte que, les conditions qu'il présente étant invariables, une même action produira toujours sur lui le même effet. Il en est tout autrement de l'instrument dont se sert le cavalier. **La vie, la volonté animent le cheval**, et, de là, mille et une nuances dans sa manière de se présenter aux actions de celui qui le monte et d'y répondre....

À respecter...

Questions équestres : cheval gai

- Respect et non crainte des aides
- p. 5 « le cheval étant maintenu dans leur respect plutôt encore que dans leur crainte »
- Cheval « heureux »
- p. 191 « Les leçons de dressage données au manège, en raison de la sujétion qu'elles imposent au cheval, doivent être de courte durée, et le cheval devra rentrer à l'écurie **aussi gai** qu'il en sera sorti ».

Règlement de 1876

- Le cheval peureux : « Lorsqu'un cheval se dérobe ou se défend à l'aspect d'un objet quelconque, on doit s'efforcer de le ramener et de l'approcher fréquemment de cet objet **sans insister** avec ténacité au moment de la défense, ni le contraindre **obstinément** à regarder ou flairer l'objet. On doit surtout s'abstenir de **toute correction**, dont la coïncidence avec l'image qui effraye tendrait encore à augmenter la peur, en faisant attribuer les mauvais traitements à l'objet lui-même
- Les chevaux mal conformés : « Le cavalier doit donc éviter les exigences **immodérées**, qui auraient pour résultat de provoquer des défenses si le cheval est impuissant, ou de ruiner davantage les parties défectueuses si le cheval se soumet »
- « de manière à ne pas fatiguer les cavaliers ni épuiser les chevaux » p. 269

Pour former un couple : cavalier-artiste

- p. 172 le cavalier doit se faire oublier, en quelque sorte, en ne faisant qu'un avec son cheval »
- P. 209 : « « Ainsi en est-il du véritable cavalier-artiste, de l'écuyer. Il ne fait qu'un avec son cheval et il sent que le talent chez lui-même, l'exécution chez le cheval, sont indéfiniment perfectibles.
- P. 34 : « La légèreté caractérisant donc, en même temps, l'état du cheval parfaitement mis, et la rectitude des moyens pour le conduire, il s'ensuit que l'expression « légèreté » s'applique à la fois au dressage du cheval et au talent du cavalier »

Règlement de 1876

Parallèle entre *recrue et cheval*

- p.25 on s'occupe dans la nouvelle école, dès le début, d'assouplir l'homme et de le débarrasser, puis, lorsqu'il est en confiance, on fait appel à son attention pour lui apprendre l'usage et l'effet des aides,
- P. 101 Le capitaine-commandant veille avec la plus grande attention à ce que les instructeurs aient pour les hommes de recrue la douceur et la patience avec lesquelles ces derniers doivent toujours être traités.
- p. 268 « les instructeurs doivent chercher d'abord à mettre les cavaliers en confiance, à les assouplir et à les bien placer à cheval »



EN GUISE DE CONCLUSION...

Economie de moyens : art équestre (QE) et règlement militaire

p. 6-7 « C'est donc avec l'intention marquée d'éviter de pareils écueils que l'instruction nouvelle est **très-sobre de détails, dégagee de toute complication et dépourvue de toute recherche dans la ressemblance des phrases**; elle ne vise pas à limiter la pensée du chef dans un cadre étroit, mais, au contraire, à laisser une certaine **élasticité** qui l'oblige à donner essor à ses qualités; les prescriptions formelles y sont rares, et **les principes seuls sont nettement posés**, afin de bien établir qu'il ne suffirait pas de connaître par cœur des commandements et des manières d'évoluer pour posséder l'esprit du règlement, et que là où le **but seul est tracé**, cela signifie que **les moyens** susceptibles d'y conduire ont été considérés comme **accessoirs** et que chacun doit les trouver **lui-même** dans son **expérience** et son **jugement**. »

« Agir avec sagacité et douceur »

« Prévenir les fautes plutôt que les combattre et, dans tous les cas, les corriger avec mesure »

« Varier les moyens selon la nature des chevaux »

« Tout d'abord, rendre le cheval confiant »

« Eviter tout moyen de force, pour ne pas aigrir sa docilité »

« Ne rien ne lui demander au-dessus de ses moyens, pour le trouver agréable par la suite et préparer sa durée »

Commentaire de l'Hotte « Pour commander au cheval, ne faut-il pas d'abord se commander à soi-même ? » et ne rien faire par colère est certainement, vis-à-vis du cheval, la première de toutes les règles et la loi constante que le cavalier doit s'imposer ».)

Le troisième
maitre :

Rousselet

Un défi ... sauvegarder le langage équestre, un bien immatériel

Rousselet :

- Il faut faire aimer au cheval l'obéissance »

○ Encyclopédie XV, p. 571, Le Blond

Subordination : (...) c'est, dans l'état militaire, l'obéissance & la **soumission** que doit l'officier inférieur au supérieur pour toutes les choses qui concernent ses fonctions ou son emploi. C'est dans la *subordination*, renfermée dans ses justes bornes, que consiste principalement la discipline militaire, si importante dans les armées. *Voyez* Discipline militaire & Officiers.



LE GÉNÉRAL L'HOTTE
Ancien Écuyer en Chef de l'École de Cavalerie de Saumur

Je vous remercie.

Corinne Delhay

Maitre de conférences émérite
Université de Strasbourg, UR 1339 LiLPa
delhay@unistra.fr



Bibliographie

- Dupaty de Clam 1771
- Encyclopédie
- Baucher
- Règlement de 1876

- Un Officier de Cavalerie 1905
- Questions Equestres 1906